

au contact d'un corps gras encore vierge; elle entraîne la réduction complète du mercure. Cet effet serait produit d'une manière plus prononcée encore par les huiles essentielles que l'on ajouterait à la pommade dans le but de l'aromatiser.

MERCURE SOLUBLE D'HAHNEMANN.

(Proto-azotate ammoniaco-mercuriel.)

Pr. : Proto-azotate de mercure.....	Q. V.
Ammoniaque liquide.....	S. Q.

On met le proto-azotate de mercure dans un mortier de verre ou de porcelaine, et l'on triture avec de l'eau aiguisée d'acide azotique jusqu'à ce que tout le sel soit dissous; on emploie à faire cette dissolution la plus petite quantité d'acide possible.

On verse alors dans cette dissolution, en remuant continuellement, de l'ammoniaque liquide étendue de 30 à 40 fois son poids d'eau; on verse l'ammoniaque par petites parties, et l'on s'arrête aussitôt que le précipité qui se forme n'a plus une teinte foncée; on se hâte de séparer le dépôt de la liqueur qui le surnage, on le lave, et on le fait sécher à une douce chaleur.

Les chimistes ont beaucoup varié sur la composition qu'il faut attribuer au mercure soluble d'Hahnemann, ce qui tient à ce qu'il se fait un produit qui s'altère pendant l'opération même, et qui se trouve mélangé avec des proportions variables des nouveaux corps formés. Nous emprunterons au travail de Kane ce que nous allons dire à ce sujet.

Quand on ajoute l'ammoniaque dans la solution d'azotate de mercure, le premier précipité qui se forme est noir velouté, lourd, et se dépose aisément; le précipité qui lui succède est plus léger, reste longtemps en suspension; sa teinte s'affaiblit de plus en plus: sur la fin de la précipitation, il est presque blanc. Kane ayant divisé en 4 parties la précipitation, a trouvé dans le premier précipité 82,39 de mercure; dans le second 84,49; dans le troisième 84,50, et dans le dernier 88,97. Le premier précipité, que l'on peut considérer comme représentant plus exactement le mercure d'Hahnemann, contient: 1 pp. ammoniaque, 1 pp. acide azotique, 2 pp. protoxyde de mercure. C'est du turbith nitreux dans lequel 1 pp. d'eau est remplacée par 1 pp. d'ammoniaque.

En même temps que se fait l'azotate ammoniaco-mercuriel précédent, il se forme un autre précipité de couleur blanche, dont la proportion, très-faible dans les premiers précipités, augmente suc-

cessivement et affaiblit de plus en plus la nuance du mercure d'Hahnemann. Ce précipité blanc se fait surtout en plus grande quantité quand les liqueurs sont très-acides; de là la nécessité d'arrêter la précipitation avant que tout l'azotate de mercure soit décomposé, et celle de dissoudre ce sel dans la plus petite quantité possible d'acide azotique. Le précipité blanc a une composition analogue à celle du précipité gris, seulement il contient du peroxyde de mercure au lieu de protoxyde. Il se sépare au moment de sa formation une proportion de mercure métallique correspondante. M. Mitscherlich attribue la formation du deuto-azotate ammoniacal blanc, à ce que les affinités du deutoxyde sont plus puissantes, et qu'elles déterminent la transformation du protoxyde en mercure qui fait partie du précipité noir, et en deutoxyde qui fait partie du précipité blanc. M. Mohnheim a trouvé que la proportion d'azotate ammoniacal blanc augmente si l'on est long à verser l'ammoniaque et si on laisse le précipité séjourner longtemps dans la liqueur. Il est certain que l'on obtient du mercure d'Hahnemann d'autant plus beau que l'on a opéré sur des liqueurs moins acides, qu'on a poussé moins loin la précipitation, et qu'on a séparé plus vite le précipité de la liqueur où il s'est formé.

Le mercure d'Hahnemann est un médicament variable dans sa composition, et pour cette raison justement abandonné.

PILULES D'HAHNEMANN.

Pr. : Mercure d'Hahnemann.....	1 gramme.
Extrait de réglisse.....	10 —

F. S. A. 50 pilules, qui contiennent chacune 2 centigrammes de mercure soluble.

SIROP D'HAHNEMANN.

Pr. : Mercure soluble d'Hahnemann.....	1 gramme.
Gomme arabique pulvérisée.....	3 —
Sirop de guimauve.....	96 —

On mêle le mercure soluble à la gomme, et l'on triture dans un mortier de verre ou de porcelaine avec une petite quantité de sirop, de manière à obtenir une division parfaite; on délaye ensuite dans le reste du sirop.

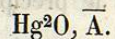
ACÉTATE DE MERCURE.

L'acide acétique et le mercure forment deux combinaisons différentes, savoir : l'acétate de protoxyde et l'acétate de deutoxyde de mercure.

L'acétate de deutoxyde de mercure ($\text{HgO} + \bar{\text{A}} + \text{Aq}$) est un sel blanc, d'une saveur forte ; il a la forme de lames demi-transparentes ; il est très-soluble dans l'eau ; cette dissolution exposée à l'air laisse précipiter de l'oxyde de mercure. L'alcool et l'éther décomposent également ce sel et en précipitent presque toute la base. On l'obtient en faisant dissoudre le deutoxyde de mercure dans l'acide acétique et laissant cristalliser ; il a été employé en médecine, mais sa facile altération lui a fait préférer l'acétate de protoxyde qui seul est usité maintenant.

ACÉTATE DE PROTOXYDE DE MERCURE.

(Terre foliée mercurielle.)



L'acétate neutre de protoxyde de mercure est un sel inodore et incolore, il a peu de saveur ; il est gras au toucher et se présente sous la forme de paillettes nacrées ou de lames micacées d'un blanc argentin, qui noircissent facilement à la lumière. Il se dissout dans 333 parties d'eau froide ; il est beaucoup plus soluble à chaud ; mais, dans ce cas, une partie se décompose en mercure métallique et en acétate de deutoxyde ; une chaleur de 40° suffit pour commencer cette décomposition. Ce sel a été étudié par M. Garot.

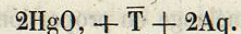
L'acétate de mercure est employé en médecine comme antisypilitique, à la dose de 1 à 10 centigrammes, et presque toujours sous forme de pilules ; son action est plus douce que celle du sublimé. Pour l'obtenir, on décompose une dissolution de proto-azotate de mercure par une dissolution d'acétate de potasse, de soude ou de chaux. A cet effet, on triture le proto-azotate de mercure avec de l'eau acidulée par l'acide azotique, jusqu'à ce que tout soit dissous, et l'on verse dans la dissolution la liqueur qui contient l'acétate alcalin ; on met un excès de cette liqueur pour s'assurer que tout l'azotate a été décomposé. L'acétate de mercure se précipite ; on le lave à l'eau froide, et on le fait sécher à l'abri de la lumière.

PILULES OU DRAGÉES DE KEYSER.

Pr. : Acétate de protoxyde de mercure..... 1 gramme.
Mercure en larmes..... 20 —

F. S. A. 100 bols, que vous roulez dans l'amidon. Chacun d'eux contiendra 1 centigramme d'acétate de mercure. La formule des pilules de Keyser a singulièrement varié ; Keyser lui-même a employé tantôt l'acétate de protoxyde et tantôt l'acétate de deutoxyde. Dans ce dernier cas, suivant l'observation de M. Mialhe, les dragées sont actives et même dangereuses. Ce remède est maintenant abandonné.

TARTRATE DE MERCURE.



On connaît deux combinaisons de l'acide tartrique avec les oxydes de mercure, savoir : le tartrate mercurieux, ou tartrate de protoxyde, et le tartrate mercurique ou tartrate de deutoxyde ; le premier est le seul qui figure dans le Codex.

Le tartrate mercurique s'obtient aisément en versant de l'acide tartrique dans une dissolution d'acétate mercurique ; il se précipite aussitôt ; on le purifie par les lavages, et on le fait sécher à l'abri de la lumière. C'est un sel extrêmement peu soluble dans l'eau, sous la forme d'une poudre blanche légère, d'une saveur métallique. Il se dissout aisément dans l'acide tartrique ; la lumière ne l'altère pas.

Le tartrate mercurieux, ou tartrate de mercure médicinal, est un sel blanc micacé, d'une saveur mercurielle faible, qui n'a ni couleur ni odeur. Il est insoluble dans l'eau et facilement soluble dans l'acide tartrique ; la lumière l'altère rapidement, aussi faut-il le conserver dans des flacons couverts de papier noir ; autrement la portion du sel qui reçoit les rayons lumineux noircit. Ce sel est formé de : protoxyde de mercure, 2 pp., acide tartrique, 2 pp., eau, 1 pp.

Pour préparer du prototartrate de mercure, on fait dissoudre du proto-azotate de mercure dans de l'eau faiblement acidulée par l'acide azotique, ainsi qu'il a été dit (page 500), et l'on verse cette dissolution dans une dissolution de tartrate de potasse. Il se fait aussitôt un précipité de tartrate de mercure ; on le fait sécher à l'abri de la lumière, et on le conserve à l'obscurité.

La formation de ce sel provient de la double décomposition de

l'azotate de mercure par le tartrate de potasse, d'où résulte de l'azotate de potasse qui reste en dissolution, et du tartrate de mercure qui se dépose. Il faut se servir d'une dissolution d'azotate de mercure aussi peu acide que possible, pour éviter qu'il ne se fasse de la crème de tartre, qui se mêlerait au sel mercuriel ; pour la même raison, il vaut mieux verser le sel de mercure dans le sel de potasse, que d'opérer d'une manière inverse. Il est important de ne pas sécher ce sel à la chaleur, car elle le décompose avec une singulière facilité.

On ne pourrait préparer ce sel avec le protoxyde de mercure et l'acide tartrique, car on obtiendrait, pour la plus grande partie, du tartrate de deutoxyde et du mercure métallique.

On trouve cité dans toutes les pharmacopées un tartrate double de potasse et de mercure : tout ce qui a été employé comme tel jusqu'à présent a été un mélange en proportions variables de tartrate de mercure, de tartrate de potasse neutre et de crème de tartre. C'est ce sel double, à base variable de protoxyde et de peroxyde de mercure, qui devait faire partie de la liqueur de Pressavin, abandonnée avec raison par les praticiens comme un médicament infidèle.

Suivant M. Burckhart, on obtient un tartrate de mercure potassé en faisant bouillir 1 partie de crème de tartre avec 3 parties de protoxyde de mercure (si l'on employait les proportions inverses, le protoxyde de mercure serait décomposé), ou en faisant bouillir le tartrate neutre de mercure avec la crème de tartre. Le sel double cristallise en petits prismes transparents ; il est insoluble dans l'eau et très-altérable par la lumière. Le tartrate de bioxyde de mercure potassé se prépare de préférence en faisant bouillir du tartrate de deutoxyde de mercure avec du tartrate neutre de potasse. Il se fait par refroidissement des cristaux blancs prismatiques à peine solubles dans l'eau. Ces deux sels mercuriels n'ont pas été analysés, et je doute qu'ils constituent des composés bien définis.

CYANURE DE MERCURE.

(Cyanure mercurique, Prussiate de mercure.)

HgCy.

Le cyanure de mercure correspond au deutoxyde et au bichlorure de mercure. Le cyanure de mercure est incolore ; sa saveur est désagréable ; il est vénéneux : il cristallise en prismes rhomboïdaux

qui ne contiennent pas d'eau de cristallisation ; il est soluble dans l'eau et plus à chaud qu'à froid. Suivant M. Dominé, 100 pp. d'eau à + 15° dissolvent 5,47 de cyanure, et à + 100° en dissolvent 37. Le cyanure de mercure est soluble dans l'alcool, qui, à + 15° en dissout 1/10 de son poids et trois fois plus à l'ébullition.

On prépare ce sel de la manière suivante :

Pr. : Bleu de Prusse.....	4
Oxyde de mercure.....	3
Eau distillée.....	40

On réduit en poudre très-fine, sur un porphyre, l'oxyde de mercure et le bleu de Prusse, on les fait bouillir dans une capsule de porcelaine ou de grès, avec 40 parties d'eau ; quand la matière a pris une couleur d'un brun clair, on sépare le liquide par la filtration et l'on fait bouillir le résidu pendant quelques instants avec une nouvelle quantité d'eau ; on filtre encore ; on évapore les liqueurs et on les laisse cristalliser.

Il arrive assez souvent que l'on n'obtient pas du premier coup du cyanure de mercure pur : s'il est pur, on le reconnaît à ce qu'il est incolore, à ce que sa dissolution l'est également, et à ce que les cristaux sont nets, à faces planes et sans végétations en choux-fleurs. Une liqueur colorée annonce un excès de fer, des cristaux mamelonnés annoncent un excès d'oxyde de mercure ; dans le premier cas, on fait digérer le cyanure de mercure avec de l'oxyde de mercure pour achever de précipiter le fer ; mais alors on forme une partie de cette combinaison d'oxyde de mercure et de cyanure de mercure, qui cristallise en agglomérations mamelonnées ; pour la détruire, on fait passer un peu d'hydrogène sulfuré jusqu'à ce que la liqueur, bien agitée, conserve une légère odeur d'acide hydrocyanique. L'hydrogène sulfuré décompose une partie de cyanure de mercure en formant du sulfure noir qui se dépose et de l'acide hydrocyanique ; tant qu'il y a de l'oxyde de mercure dans la liqueur, l'acide hydrocyanique le décompose en eau et en cyanure mercuriel, et, aussitôt que l'odeur hydrocyanique persiste après l'agitation, c'est une preuve que tout l'oxyde de mercure a été transformé ; à cette époque on filtre, on évapore et l'on fait cristalliser.

Quant à la réaction de l'oxyde de mercure sur le bleu de Prusse, elle est fort simple. Le bleu de Prusse contient du protocyanure et du deutocyanure de fer ; il s'établit un échange entre ces deux composés et l'oxyde de mercure, d'où il résulte du cyanure de mercure, du protoxyde et du deutoxyde de fer ; ce sont ces deux oxydes qui

se déposent et qui forment le résidu de l'opération avec l'alumine que le bleu de Prusse du commerce contient toujours à l'état de mélange.

Winckler a conseillé, pour préparer le cyanure de mercure, de prendre l'acide obtenu par le procédé de Pessina : on met à part une partie de l'acide, et on verse le reste sur de l'oxyde de mercure pulvérisé ; on agite jusqu'à ce que l'odeur hydrocyanique ait disparu ; la liqueur contient de l'oxydocyane de mercure ; on la sépare et l'on y mêle l'acide hydrocyanique que l'on a conservé, dans la proportion convenable pour transformer l'oxydocyane en cyanure simple ; on filtre, on évapore et l'on fait cristalliser. Il est à remarquer qu'il faut employer assez d'eau pour dissoudre le cyanure de mercure formé ; si la liqueur conservait l'odeur prussique en même temps qu'il resterait de l'oxyde non attaqué, ce serait une preuve que l'eau manquerait ; il faudrait en ajouter. Ajoutons qu'au lieu d'oxyde de mercure pulvérisé, il est préférable de prendre l'hydrate d'oxyde de mercure obtenu par la décomposition d'un sel de deutoxyde au moyen de la potasse.

On prépare encore le cyanure de mercure par le procédé suivant, indiqué par M. Liebig et modifié par M. Dominé :

Pr. : Ferrocyanure de potassium.....	2
Sulfate mercurique.....	3
Eau bouillante.....	15

On fait bouillir pendant un quart d'heure et l'on filtre. On évapore à siccité à une chaleur très-moderée, et l'on reprend la masse à l'ébullition par l'alcool à 90° (36° Cart.), qui dissout le cyanure de mercure et qui laisse le cyanure de fer et le sulfate de potasse.

Propriétés médicales. — Le cyanure de mercure a été vanté, comme étant le plus puissant des antisypilitiques ; on a prétendu qu'il ne causait jamais de salivation, de cardialgie, de diarrhée ; mais malgré tous ces éloges il est à peu près abandonné. M. Mialhe croit qu'en présence des chlorures alcalins et par conséquent dans l'économie, il se charge en bichlorure de mercure et en acide cyanhydrique.

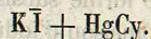
Oxydocyane de mercure. — Il forme de petits cristaux aciculaires qui sont beaucoup plus solubles que le cyanure simple de mercure. L'oxydocyane de mercure est mal connu dans sa composition, qui, probablement, est susceptible de varier.

On le prépare en faisant digérer dans l'eau 100 parties de cyanure de mercure et 22 parties d'oxyde de mercure ; on filtre et on éva-

pore à siccité à une chaleur très-douce, car ce composé est facilement décomposable par la chaleur.

L'oxydocyane de mercure a été préconisé par M. Parent, comme un remède très-efficace. C'est un médicament fort actif, qu'il ne faut employer qu'avec une grande prudence. (Il est à peu près inusité.)

CYANO-HYDRARGYRATE D'IODURE DE POTASSIUM.



Ce sel résulte de la combinaison de 1 pp. de cyanure de mercure, 1 pp. d'iodure de potassium. Il forme de belles paillettes blanches nacrées ; il est soluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool froid, mais très-soluble dans l'alcool bouillant ; les acides le décomposent instantanément en précipitant du biiodure de mercure. On prépare ce sel en mélangeant deux solutions, l'une de cyanure de mercure, l'autre de biiodure, et faisant cristalliser.

Ce sel a été employé avec succès contre des affections syphilitiques rebelles. (Inusité aujourd'hui.)

IODURE DE MERCURE.

Deux combinaisons d'iode et de mercure sont employées en médecine, savoir : le proto-iodure et le deuto-iodure de mercure.

Ces deux iodures sont employés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur contre les maladies vénériennes et scrofuleuses.

DEUTO-IODURE DE MERCURE.

(Biiodure de mercure, Iodure mercurique.)

Hgl.

Le deuto-iodure de mercure est d'une belle couleur rouge ; au feu, il devient jaune, puis il fond, se sublime et se condense en cristaux d'un beau jaune, qui deviennent rouges en se refroidissant ; il est insoluble dans l'eau ; l'alcool en dissout plus à chaud qu'à froid, et le laisse déposer cristallisé par le refroidissement ; il jouit de la propriété de se combiner avec les iodures alcalins en jouant, par rapport à eux, le rôle d'acide.

Pour l'obtenir, on fait dissoudre séparément, dans une grande quantité d'eau, environ 100 parties d'iodure de potassium et 80 par-

ties de sublimé corrosif; on verse une des deux liqueurs dans l'autre; on lave le précipité rouge qui se forme; on le fait sécher; on le conserve dans un flacon à l'abri de la lumière.

Si l'on verse la dissolution d'iodure de potassium dans la dissolution de sublimé, le précipité rouge qui apparaît au moment de la première affusion de liqueur se redissout par l'agitation; c'est qu'il se fait une combinaison soluble d'iodure de mercure et de chlorure de mercure; en ajoutant une nouvelle quantité d'iodure, il arrive un moment où le précipité formé subsiste, mais il est d'un rouge pâle; c'est une autre combinaison d'iodure et de chlorure de mercure, plus riche en iodure que la précédente; une nouvelle quantité d'iodure alcalin achève de décomposer le sublimé qui s'y trouve, et la matière prend une couleur d'un rouge vif; c'est alors de l'iodure de mercure. Il faut s'arrêter à ce point, car si l'on ajoutait une nouvelle quantité d'iodure de potassium, il dissoudrait l'iodure de mercure pour former un sel double soluble.

Quand on verse, au contraire, le sublimé dans l'iodure de potassium, le premier précipité d'iodure de mercure qui se forme se redissout par l'agitation; c'est qu'il se fait une combinaison soluble d'iodure de mercure et d'iodure alcalin (iodo-hydrargyrate de potassium), et le deuto-iodure de mercure continue à se dissoudre jusqu'à ce que cette affinité soit satisfaite; une nouvelle affusion de sublimé le précipite en décomposant une nouvelle quantité d'iodure de potassium; le précipité est d'un beau rouge; c'est de l'iodure de mercure pur; il conserve cette couleur jusqu'à la fin, si l'on conserve dans la liqueur un petit excès d'iodure alcalin; car du moment que celui-ci serait entièrement détruit, le sublimé corrosif agirait en formant le composé pâle dont nous avons parlé. Le remède serait d'ajouter à la liqueur un peu de la solution d'iodure de potassium. On voit donc, en résumé, que, soit que l'on verse le sublimé dans l'iodure, ou l'iodure dans le sublimé, la condition nécessaire à remplir pour avoir un produit d'une belle couleur et exempt de chlorure de mercure, est de laisser dans les liqueurs un petit excès d'iodure de potassium; à la vérité, il redissout un peu d'iodure de mercure, mais la quantité en est faible et le précipité est superbe.

Le biiodure de mercure a une magnifique couleur rouge. Il est volatil, ce qui peut servir à faire reconnaître s'il a été mélangé de minium, de sulfate de baryte et même de cinabre, qui est beaucoup plus fixe. On peut l'essayer aussi par une dissolution d'iodure de potassium, qui le dissout en entier.

Le biiodure du mercure est très-actif; on l'administre à la dose de

5 à 10 centigrammes. M. Mialhe croit que dans l'économie il est transformé en sublimé corrosif; on peut dire seulement que l'albumine peut former avec lui un composé soluble dans les chlorures alcalins et par cela même absorbable. Le mieux est de l'employer en dissolution dans l'iodure de potassium.

PILULES DE DEUTO-IODURE DE MERCURE.

Pr. : Deuto-iodure de mercure.....	5 centigrammes.
Extrait de genièvre.....	60 —
Poudre de réglisse.....	S. Q.

F. S. A. 8 pilules.

Chaque pilule contient 6 milligrammes d'iodure (Magendie).

POMMADE DE DEUTO-IODURE DE MERCURE.

Pr. : Deuto-iodure de mercure.....	1
Axonge.....	10

Mélez (Magendie).

Iodure double de mercure et de potassium. — (Iodo-hydrargyrate de potassium). Polydore Boullay avait admis 3 combinaisons de l'iodure de mercure avec l'iodure de potassium. La plus riche en mercure (3 pp. biiodure de mercure, 1 pp. iodure de potassium), s'obtient en saturant d'iodure de mercure, à chaud, une solution concentrée d'iodure de potassium. Le composé qui en résulte est éphémère; le refroidissement suffit pour en séparer un tiers de l'iodure mercuriel; si alors on fait évaporer convenablement la liqueur, on obtient de longues aiguilles jaunes: c'est un nouveau sel (2 pp. iodure de mercure, 1 pp. iodure de potassium) qui contient 4,19 p. 100 d'eau. Il est soluble dans l'alcool et dans l'éther; son caractère le plus remarquable est d'être décomposé par l'eau, qui en précipite une nouvelle quantité d'iodure de mercure. La dissolution est alors formée de 1 pp. iodure de mercure, 1 pp. iodure de potassium; elle contient un sel incristallisable, que l'on obtient en évaporant la liqueur jusqu'à siccité.

Mais si l'on arrête plus tôt l'évaporation, il se dépose, comme l'a vu M. Labouré, des cristaux jaunes de biiodo-hydrargyrate, ce qui rend très-probable que la combinaison de 1 pp. biiodure de mercure et de 1 pp. iodure de potassium n'existe réellement pas.

Toutes les fois que l'on mélange un composé mercuriel avec de l'iodure de potassium, il se fait un échange d'où résulte de l'iodure

de mercure, correspondant au composé mercuriel employé. Ainsi, mercure doux et iodure de potassium = chlorure de potassium + iodure mercurieux; oxyde de mercure rouge et iodure de potassium = oxyde de potassium et iodure mercurique; sulfate mercurique et iodure de potassium = sulfate de potasse et iodure mercurique. Toutes les fois que dans ces réactions, l'iodure de potassium sera en excès, il se produira de l'iodo-hydrargyrate de potassium et si l'iodure résultant de la double décomposition était de l'iodure mercurieux, l'iodure de potassium le convertirait en mercure métallique et en biiodure; par conséquent en iodo-hydrargyrate d'iodure de potassium.

On a employé d'abord en médecine les cristaux jaunes de M. Labouré; mais M. Puche, qui s'est occupé de l'emploi médical de ce sel, préfère se servir des deux iodures à l'état de mélange et à poids égaux. Il leur donne la forme pilulaire en les mélangeant avec 8 fois leur poids de sucre de lait et une quantité suffisante de mucilage de gomme arabique. Il l'administre encore sous forme de pommade (1 sel mercuriel, 25 axonge); sous la forme de sirop (1 sel mercuriel, 500 sirop de sucre).

SIROP DU DOCTEUR GIBERT.

Pr. : Biiodure de mercure.....	1
Eau distillée.....	50
Iodure de potassium.....	50

On fait dissoudre les deux iodures dans l'eau par trituration et l'on ajoute à la liqueur

Sirop simple S. Q. pour compléter..... 2000

20 grammes ou une cuillerée de sirop contiennent 1 centigramme d'iodure de mercure et 50 centigrammes d'iodure de potassium.

PILULES D'IODURE DOUBLE DE MERCURE ET DE POTASSIUM.

Pr. : Biiodure de mercure.....	10 centigrammes.
Iodure de potassium.....	5 grammes.
Gomme arabique pulvérisée.....	58 centigrammes.
Miel.....	S. Q.

Pour 20 pilules. — 2 pilules correspondent à 25 grammes de sirop (Dr Gibert).

Chloro-iodure de mercure. — Le bichlorure et le biiodure de mercure peuvent se combiner. On connaît deux combinaisons définies de cet ordre : l'une décrite par P. Boullay est jaune et contient 37,63 de chlorure et 62,37 d'iodure, lesquels renferment la même quantité de mercure : l'autre, obtenue par M. Liebig, se présente sous forme de cristaux blancs dendritiques, dans lesquels l'iodure est combiné avec 2 fois autant de chlorure que dans le composé jaune. De plus, M. Récamier a fait employer pour résoudre des tumeurs du sein un mélange qui contient le sel double uni à un excès d'iodure de mercure. Toutes ces préparations sont à peu près inusitées.

On prend parties égales de sublimé corrosif et de biiodure de mercure. On fait dissoudre le sublimé dans l'alcool, on ajoute le biiodure qui se dissout en partie et l'on évapore le tout à siccité dans une capsule.

Tel est le procédé qui a été employé à la pharmacie de M. Caventou. M. Bouchardat s'est assuré que l'alcool en agissant sur ce produit dissolvait un sel double jaune et qu'il restait du biiodure de mercure.

POMMADÉ DE CHLORO-IODURE DE MERCURE.

Pr. : Chloro-iodure de mercure.....	10 centigrammes.
Axonge.....	10 grammes.

Mélez.

On fait chaque jour une ou deux frictions avec un gramme de cette pommade.

PROTO-IODURE DE MERCURE.

(Iodure mercurieux.)

Hg², I.

Le proto-iodure de mercure est d'un jaune verdâtre; il rougit quand on le sublime, et reprend sa couleur en se refroidissant; il est volatil; il est insoluble dans l'eau et dans l'alcool; l'iode le transforme facilement en deuto-iodure. Le Codex a adopté le procédé qui a été donné par M. Berthemot, et qui est, sans contredit, le meilleur.

Pr. : Mercure.....	100
Iode.....	62
Alcool.....	S. Q.

On met dans un mortier de porcelaine l'iode et le mercure; on